

Pour une fois, Marwan Muhammad a raison : il ne faudra pas pleurer quand on aura poussé les gens à bout

écrit par Christine Tasin | 25 mars 2017

Et qd on aura poussé les gens à bout, que plus aucun dialogue ne sera possible, que seule la colère prévaudra, on s'indignera hypocritement.

– Marwan Muhammad (@Marwan_FX) [22 mars 2017](#)

Le quidam soutenait les délinquants (1) qui occupaient [Clichy](#) hier et se permettaient de faire leur prière en place publique parce qu'une mosquée ILLEGALE avait été fermée, destinée à être la future médiathèque.

Dura lex, sed lex. Sauf quand il s'agit de musulmans qui, selon [l'ignoble](#) du CCIF (qui accuse carrément les Français d'être responsables du terrorisme...) auraient droit à tout, sous prétexte qu'ils sont musulmans.

Chez nous il manque des commerces, des médecins, des postes, des lunettes ou des dentiers, même des pâtes dans le buffet chez nombre de nos concitoyens, mais eux n'exigent pas des droits supérieurs à ceux des autres.

La loi 1905, l'intérêt général, l'égalité devant la loi, il s'en bat l'oeil, le Muhammad.

Et il menace implicitement... Il menace d'émeutes, de violences, de guerre de civilisation. En toute impunité.

Et pour la seule fois de son existence et de la sienne, nous

sommes d'accord.

Sauf que sa phrase concerne avant tout les nôtres, les non musulmans, qui voient avec désespoir leur pays tomber peu à peu sous le joug islamique, leurs femmes en short insultées, leurs rues remplies de pyjamas et de belphegor, leur porc et leur vin prohibé, leurs MJC, leurs magasins, leurs écoles, leurs voitures régulièrement brûlées, vandalisées... par des gens majoritairement issus de l'immigration, qui est elle-même majoritairement musulmane (80 pour cent selon les affirmations de Nicolas Sarkozy pendant le débat avant le second tour des présidentielles de 2012).

Oui, quand on aura poussé les Français et les étrangers non musulmans à bout, que plus aucun dialogue ne sera possible, que seule la colère prévaudra, on s'indignera hypocritement.

Parce que l'on n'en peut plus. Parce que, partout, en tous lieux, la France d'en bas rugit. Que l'on rencontre un artisan, un ouvrier, un commerçant, un chauffeur de taxi (non musulman, ce qui devient rare à Paris)... inévitablement ils évoquent, très vite, le sujet de l'immigration-islamisation.

Les nôtres n'en peuvent plus. Ils espèrent le Messie. Ils attendent le Messie. Certains sont encore partagés sur Marine Le Pen, ils sentent qu'elle pourrait être ce Messie mais le matraquage et la désinformation médiatiques sont tels qu'ils sont encore 5 millions de Sans-dents à hésiter...

Si nous ne gagnons pas les élections, si un Macron, second Hollande encore plus déjanté (c'est dire) arrivait au pouvoir, des phalangistes verraient obligatoirement le jour, des colonnes de Résistants se mettraient en marche et rien ne pourrait les arrêter.

Voici ce que nous annoncions à la fin de [La Faute du bobo Jocelyn](#), paru en 2011, et qui annonçait ce qui risquait de se passer si Hollande passait (extrait):

Et le peuple ? Comme toujours, il y eut des collaborateurs cyniques et sans principes, des résistants de la vingt-cinquième heure, qui basculeraient du côté des plus forts, et d'authentiques héros, prêts à donner leur vie pour leur pays et l'avenir de leurs enfants et petits- enfants.

Tous ceux-là savaient que l'Europe tout entière avait les yeux fixés sur eux et retenait son souffle. Une fois de plus, la France était la nation d'où partirait, sans doute, la révolution, le pays d'où partirait, peut-être, la Reconquista européenne contre le verlam...

L'armée de patriotes qui marchait sur Paris aurait une responsabilité écrasante devant l'Histoire. De sa victoire ou de sa défaite dépendait, ni plus ni moins, l'avenir d'une civilisation éclairée.

Ils le savaient, ils assumaient cette responsabilité écrasante et en étaient fiers.

Les Résistants marchaient, et leurs rangs gonflaient chaque jour, rejoints par des hommes et des femmes qui, longtemps endormis par des discours culpabilisants et repentants, avaient, grâce à leur exemple, retrouvé la fierté d'être français.

Ils sentaient couler dans leurs veines le sang de tous leurs ancêtres, convoqués là, par-delà la mort, pour voir leurs descendants prêts à donner leur vie pour défendre leur héritage.

Ils étaient tous là.

Les Francs ayant abandonné leurs mœurs barbares pour s'assimiler aux Gallo-romains, adopter leur raffinement et les aider à faire de la France le pays qui deviendrait celui de l'amour courtois ? présents.

Jeanne d'Arc boutant les occupants hors de France ? présente.

Les Jacques qui se révoltaient contre les privilèges indignes des Seigneurs ? présents.

Les constituants qui avaient mis fin aux privilèges la nuit du 4 Août ? présents.

Les Sans-Culottes marchant sur Versailles pour réclamer du pain ? présents.

Le peuple parisien dressant des barricades pendant les Trois Glorieuses ? présent.

Le peuple parisien qui s'était soulevé en 1848 ? présent.

Les Communards se battant pour le peuple contre les Versaillais ? présents.

Les Résistants de la Seconde guerre mondiale ? présents.

Les Manouchian, pourtant d'origine étrangère, fusillés pour avoir défendu la liberté et la France ? présents.

Les Montaigne, Rabelais, Voltaire... qui avaient lutté pour débarrasser l'homme de l'obscurantisme et lui apprendre la liberté de penser et de s'exprimer ? présents.

Les Olympe de Gouges, les Louise Michel, les Simone Weil prêtes à donner leur vie pour la cause des femmes ? présentes.

Marianne et son bonnet phrygien ? présente.

Ils étaient tous là, convoqués pour admirer la reconquête de la France éternelle, celle de 1789 et des Lumières, mais aussi celle de Clovis et de Henri IV. La France qui les avait faits.

Ils sentaient tous un amour fou pour leur terre, pour leur histoire, gonfler leur cœur et ne doutaient pas de leur victoire. Ils étaient soutenus par trop de morts, augustes ou obscurs, qui leur avaient transmis un amour sans partage, celui de la liberté. Ils ne laisseraient personne les déposséder de ce précieux héritage.

(1) A l'adresse de Muhammad qui frétille à l'idée de pouvoir me traîner au tribunal pour diffamation je rappelle qu'est délinquant celui qui ne respecte pas la loi. Les prières dans la rue sont interdites. Une manifestation doit être déclarée et autorisée.